

# Le projet européen ST4W arrive à son terme

*Le projet européen ST4W (Smart Track 4 Waterway) arrive à son terme cette année et une réunion pour en dresser un bilan a été organisée le 16 septembre 2022.*

Lancé en 2017, l'objectif du projet européen ST4W (Smart Track 4 Waterway) était de « favoriser l'intermodalité par des outils numériques » pour les marchandises transportées autrement qu'en vrac, la forme la plus courante dans le transport fluvial, a résumé Yves de Blic, chef de projet au centre de recherche Multitel, coordonnateur de ST4W, lors d'une réunion de bilan organisée le 16 septembre 2022 dans les locaux de Paris Terminal à Gennevilliers. En 2020, le programme a été étendu pour déterminer comment intégrer les particularités de la logistique urbaine aux outils numériques et pour réaliser des tests d'équipements et d'infrastructures de transbordement dans plusieurs ports européens.

« Le transport fluvial est par nature multimodal », a continué Yves de Blic, notamment avec les pré- et post-acheminements qui sont nécessaires avant et après le passage des marchandises sur le bateau.

L'un des postulats de départ du programme reposait sur l'idée qu'un développement du transport fluvial passe par une diversification des formes de marchandises chargées/déchargées à bord : non plus seulement du vrac et des conteneurs mais aussi des palettes, des caisses mobiles, ou tout autre contenant (ou unité logistique) innovant restant à imaginer ou déjà mis au point (comme Fleximalle de Sogestran pour des éléments préfabriqués en bois).

En plus de la question de l'unité logistique dans lesquelles charger/décharger les marchandises autres que les vrac et les transporter efficacement à bord, une autre de leur caractéristique est de présenter en général des volumes réduits pour différents destinataires, des lieux de livraisons très divers... D'où le besoin de



les rassembler pour optimiser le transport, la manutention, etc., de mettre au point un suivi dématérialisé des étapes chez les différents acteurs de la chaîne logistique, sans oublier l'utilisation de bateaux adaptés (auto-déchargeant, par exemple) et intégré dans un service, si possible régulier, multi-stop et multi-client, ou encore la mise en place d'une reverse-logistic... Ce sont les défis du projet ST4W.

« L'ensemble nécessite beaucoup d'organisation, de traçabilité, de collecte de données du bateau, des unités logistiques, chez les différents acteurs logistiques... Et les données provenant d'univers différents doivent être standardisées... », a souligné Yves de Blic.

## Un outil testé

Le programme ST4W a avancé sur plusieurs points : collecte, synchronisation, standardisation des données chez les différents acteurs de la chaîne (chargeurs, transporteurs, logisticiens, manutentionnaires, ports et terminaux...).

Un autre volet a concerné les données de tracking (identification automatique des unités transportées par code à barre ou RFID, géolocalisation des bateaux par AIS/RIS...). Le but étant de bâtir une plateforme unique et standardisée d'échanges

de ces données. Concernant celles-ci, chaque intervenant en reste maître et décide de les partager avec les acteurs de son choix.

« La collecte de données de tracking fonctionne sur smartphone ce qui alimente le suivi du planning d'un transport multimodal, avec les statuts des unités logistiques. L'alerte automatique en cas de retard et les preuves électroniques de livraison à chaque étape sont également des informations disponibles à partir de la collecte de données par les smartphones », a précisé Yves de Blic.

Concernant le volet de mise à jour en temps réel de l'ETA (heure d'arrivée estimée) de l'unité transportée tout au long de son parcours, « de premières briques ont été posées mais il faudra d'autres recherches pour aller plus loin. Une autre fonctionnalité reste à approfondir concernant les informations sur la disponibilité restante à bord ». Sachant que ce dernier point intéresse plus particulièrement les flux de logistique urbaine. Avec deux transporteurs fluviaux associés au programme, l'outil a été testé avec la réalisation d'environ 150 voyages. Les partenaires du programme ST4W, largement satisfaits des échanges et des résultats, souhaiteraient continuer à collaborer dans un cadre restant toutefois encore à définir.

Clotilde Martin ■